

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à longs termes
conditions spéciales.

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 17 Août 1885

Le Canada ne paraîtra pas de
main, en observance de la fête ci
vique.

LES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS

La délégation française est arri-
vée à Halifax samedi. Son Hon-
neur le maire McDougal a reçu
une dépêche lui annonçant qu'elle
visitera Ottawa cette semaine et
il a de suite, de concert avec notre
excellent ami, M. P. H. Chabot, dési-
gné un certain nombre des princi-
paux citoyens pour voir à prépa-
rer une digne réception à ces
illustres visiteurs.

Il y aura ce soir réunion du
comité ainsi nommé et nous espé-
rons bien que pas un seul membre
ne fera défaut d'y assister.

Il est de notre intérêt et de notre
dignité, en effet, de recevoir con-
venablement ces hommes, qui re-
présentent la France commerciale,
industrielle, scientifique, financière,
etc., et qui peuvent aider beaucoup
à faire connaître notre ville.

Quant à nous, Canadiens-fran-
çais, nous leur devons, à part la ré-
ception publique, un accueil spé-
cial, une expression particulière
des sentiments d'amour filial qui
n'ont cessé d'attacher nos cœurs à
la France, dans les bons comme
dans les mauvais jours.

En attendant que l'on prenne des
mesures à cet égard, nous citons
avec plaisir la poésie suivante de
M. Benjamin Sulte, dans laquelle il
salut l'arrivée des illustres fils de
la France.

LETTRE AUX VISITEURS FRAN-
ÇAIS QUI ACCOMPAGNENT M.
LE CURÉ LABELLE

Venez du pays de nos pères !
Venez voir vos petits-cousins !
Si moins que vous ils sont prospères,
Autant que vous ils sont malins.

Il faut bien vite nous connaître,
Car savez-vous, après cent ans,
Nous allons devenir peut-être
Des garçons très-indépendants.

Merci ! les aînés de la race,
Merci de songer aux cadets !
Un jour nous suivrons votre trace :
Notez cela dans vos carnets.

Notez, d'ailleurs, toutes les choses
Qui vous passeront sous les yeux :
Les grands pins, les bléats, les roses,
Le commerce ou l'azare des cieux.

Nous avons le doux privilège
D'un soleil qui mûrit le blé ;
Vous applaudirez à la neige
S. par bonheur, vous la voyez.

De ce côté de l'Atlantique
Nous conservons de l'ancien temps
Ce qu'il avait de sympathique :
Vous aimez nos habitants.

Vous aimez nos paysages,
Et notre fleuve, et nos maisons,
Et l'accueil des joyeux visages
Toujours bien ouverts, sans façon.

Connaissez-vous tels que nous sommes :
—Voyez les campagnes surtout—
Dans les villes, ma foi, les hommes
Me semblent les mêmes partout.

Quand nous parlerons de la France
Et réclamant la parenté,
Ah ! n'ayez pas d'indifférence
Pour ce sentiment respecté !

En dépit d'un passé qui pèse,
Notre cœur est resté français :
Comme il va donc battre à son aise
En vous revoyant de si près !

BENJAMIN SULTE.
Ottawa, 11 août 1885

M. Joseph Tassé, député d'Ottawa
et directeur de la Minerve, nous a
télégraphié hier du Havre, qu'il
venait d'arriver à bord du steamer
de la ligne Damara après une heu-
reuse traversée.

LE CHOLERA

L'implacable moissonneur de
vies humaines continue son œuvre
en Espagne, semant la devastation
et le deuil partout sur son chemin.

Les derniers rapports nous ap-
prennent que la journée de samedi
a été terrible. Il y a eu 4,706 nou-
veaux cas et 1,758 décès. Ces
chiffres ne donnent cependant
qu'une idée incomplète des ravages
du fleau.

En France, la ville de Marseille
est encore seule infestée par la
terrible maladie. Il y a eu 27
décès samedi et dans l'hôpital du
Pharo dix neuf nouveaux patients
ont été admis et les victimes ont
été au nombre de 70.

On rapporte qu'un steamer an-
glais, à bord duquel un homme
est mort du choléra, a été mis en
quarantaine à Alger, mais il a
aimé mieux retourner à Marseille.

L'ÉLECTION DE EAST DURHAM

La nomination des candidats à
eu lieu aujourd'hui dans East Dur-
ham. Cette élection, on se le rap-
pelle, a été nécessitée par la mort
du regretté lieut. Col. Williams,
qui représentait le comté à la cham-
bre des Communes.

La lutte va se faire entre M.
Ward, au nom du parti conserva-
teur, et M. Preston, le secrétaire de
l'association du parti de la Réforme
dans Ontario.

On se prépare à une rude cam-
pagne de part et d'autre et la vota-
tion est fixée au 24 courant.

L'INSTRUCTION MORALISE LE
PEUPLE

Un de nos confrères fait remar-
quer que suivant les dernières
statistiques le peuple anglais s'in-
struit et se moralise en même
temps. Les écoles du dimanche
comptent actuellement, en effet,
4,000,000 d'élèves dans l'Empire
Britannique, et dans quelques
années, un Anglais qui ne saura
ni lire ni écrire sera chose rare.

De 1868 à 1884, le nombre des
enfants fréquentant les écoles du
gouvernement s'est accru de 1,063,
000 à 4,000,000. Depuis cinq ans,
les élèves des écoles supérieures ou
techniques ont, de leur côté, dou-
blé en nombre.

Durant la même période, les con-
damnations graves ont diminué le
moitié.

En 1880, il y eut, en Angleterre,
12,058 accusations soumisees aux
grands jurés, et seulement \$10,000
en 1883.

Cette amélioration se remarque
principalement dans la classe des
jeunes délinquants.

Nous citons ces exemples pour
l'enseignement de ceux qui croient
que l'instruction a pour effet de
corrompre le peuple et de le rendre
plus criminel; nous les recomman-
dons aussi à la méditation de tous
ceux qui, parmi nos compatriotes,
négligent de faire instruire leurs
enfants. Après la crainte de Dieu
et l'observance de ses lois, le savoir
est aujourd'hui un élément essen-
tiel pour arriver au succès et au
bonheur; il est en outre un puis-
sant engin de moralisation sociale.

L'honorable M. Blake a pris pas-
sage samedi pour l'Angleterre, à
bord du Sarnia.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Les délégués français sont arri-
vés à Halifax samedi, en compa-
gnie de M. le curé Labelle. Ils ont
été reçus au port par MM. Tarte et
Faucner de St Maurice, que la ville
de Québec avait envoyés à leur
rencontre, pour s'entendre avec
eux au sujet de la réception qui va
leur être faite dans la vieille cité
de Champlain et faire rapport
du résultat de leur démarche au
comité d'organisation.

Il est compris que les distingués
visiteurs viendront à Ottawa cette
semaine, mais on ne connaît pas
encore la date de leur arrivée.

L'honorable M. Ross, premier
ministre de la province de Québec,
est parti samedi matin pour l'Eu-
rope.

Une dépêche de Montréal nous
apprend que l'honorable Peter
Mitchell a, le 21 du mois dernier,
fait une déclaration au greffe de la
Cour Supérieure, annonçant qu'à
compter de cette date il entendait
dégager sa responsabilité de tout
écrit du Herald. C'est maintenant
M. John Livingstone qui est le
propriétaire responsable de ce
journal.

Les Académiciens du Nouveau-Brun-
swick et de la Nouvelle-Ecosse ont
célébré samedi, jour de l'Assomption
de la Sainte Vierge, leur fête
nationale.

Nous souhaitons à nos vaillants
frères des Provinces maritimes,
beaucoup de prospérité et de bon
heur sous l'égide maternelle et
toute-puissante de Celle qu'ils ont
choisie pour leur patronne céleste.

On lit dans le Nouvelliste :

Charles de Balafré ne doit pas
oublier que M. Landry a encore
en sa possession le fouet à chien
qui a servi à caresser les épaules
d'un polisson dans la capitale du
Canada.

Le fouet pourrait bien servir une
seconde fois, si cela devient néces-
saire.

Maitre Charles Langelier dit que
c'est le métier de M. Landry de
garder les fous.

L'illustre Charles ne doit pas
s'attendre alors à être lâché de
sitôt.

Le département des finances en
est venu à la conclusion que les
billets contrefaits, "Dominion,"
ont été fabriqués au moyen
d'une empreintecopiée d'une plan-
che en usage dans le département
et transportée sur acier.

Un grand nombre de ces billets
contrefaits circulent à l'heure ac-
tuelle dans l'Ouest et aux Etats-
Unis.

Le gouverneur-général, lord
Lansdowne, était à Toronto vendre-
di, de retour de Niagara. Il est
parti samedi pour visiter le nord
de la province d'Ontario, et le dis-
trict de Muskoka en particulier.

M. Trudeau, député ministre des
chemins de fer et canaux, annonce
que les ouvrages de préparation
pour l'approfondissement du canal
Welland sont en bonne voie. La
tâche est difficile car on a dû éviter
d'interrompre la navigation.

On demandera probablement des
soumissions avant l'automne.

Nous avons appris avec peine la
mort de M. C. F. Roy, avocat de
Lévis. Il a succombé à une in-
flammation des intestins qui l'a tué
en deux jours, à l'âge de vingt-qua-
tre ans, au début d'une carrière
qui promettait beaucoup. Il était
fils de l'ancien député de Kamou-
raska, M. Charles François Roy,
mort il y a une couple d'années.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une
piastre et moins se paient comptant.
Avis aux intéressés.

CHARBON

LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré
des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie.,
86 RUE SPARKS.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES
R. R. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires

Cours Classique, Cours de Génie Civil,
Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'ensei-
gnement, le collège d'Ottawa offre à tous,
des facilités exceptionnelles pour appren-
dre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi,
ne laisse rien à désirer sous le rapport du
confort et de l'hygiène; dortoirs bien
chauffés et bien aérés, salles spacieuses,
lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste
terrain vient d'être acquis et préparé pour
les jeux athlétiques.

CONDITIONS
Pensi-on, enseignement, lit et garniture,
lavage et racommodage de linge, hono-
raires du médecin, payable d'avance au
commencement de chaque terme, en sep-
tembre et en février;

Cours classique, par semestre.....\$30.00
Cours de génie civil..... 35.00
Cours commercial..... 75.00

Extras:—Télégraphie, Sténographie et
musique instrumentale.

Le dessin et la musique vocale sont en-
seignés gratuitement.

Les cours s'ouvrent le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.

TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

\$10,000.00
—DE—
MARCHANDISES DE GOUT
—ET—
Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

A VEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à
moitié prix?

VEZ-NOUS VOIR

A VEZ-VOUS besoin de riches PLUMES
et d'élégante FLEURS?

VEZ-NOUS VOIR.

A VEZ-VOUS besoin de nouvelles DAN-
TELLES et de FICHUS?

VEZ-ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock
Magasin Spécial de Modes,
39, RUE SPARKS.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez do bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
mousseline, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'Ordre Donné.

Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)

ALPHONSE JULIEN,
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice
—DE—
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.
Ottawa, 21 Janvier 1884

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
H. CORRIVEAU
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253, Rue Wellington,
OTTAWA

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 avril 1885

Attirez l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les Hémorrhoides: Guérison certaine, remède géral, en usage
HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

FEUILLETON LES VICTIMES

— Jeanne n'est pas de la famille ! dit la comtesse avec une certaine hauteur. — Pas de la famille ! Jeanne ! mais j'ai grandi avec elle, je lui dois le peu de science que j'ai acquise, car si l'abbé Chaumont ne m'avait donné un tel condisciple et un répétiteur si sage, j'avoue que je serais loin de savoir tout ce que j'ai appris. Depuis que j'existe, je la considère comme une sœur. Une sœur tendre, dévouée, une sœur dont l'amitié tient tant de place dans ma vie, que je croirais offenser Jeanne en chérissant trop Cécile de Saint-Rieul.

La comtesse de Civray regarda longuement son fils. La physiologie d'Henri s'était animée, le feu montait à ses joues ; son regard brillait d'un éclat humide. Il semblait attendre avec une certaine anxiété que sa mère répliquât aux paroles qui venaient de sortir de son cœur, mais la comtesse baissa la tête, reprit sa tapisserie et dit d'une voix tranquille : — Tu es le maître au château, Henri, tu es gentilhomme, je suis donc certaine que tu feras à ta cousine l'accueil auquel elle a droit.

Henri s'inclina respectueusement devant sa mère et sortit. Il courait dans le parc. Il avait besoin d'être seul, de songer, de se mettre par la pensée en face de cette Cécile de Saint-Rieul qu'il n'appelait pas, qu'il redoutait presque, et dont, cependant, il allait subir la présence. Il ne jugeait pas clairement ce qui se passait en lui, mais il ressentait une sorte d'effroi vague ; il venait tout à coup d'avoir l'intuition d'un changement, d'un malheur dans sa vie. Il marchait vite le front levé, comme s'il s'apprêtait pour une lutte. Sa main distraite arrachait des tiges de fleurs qu'il rejetait dans les allées, et dont le parfum de sève lui restait aux mains. Il lui était impossible de définir exactement le caractère de sa souffrance, mais il souffrait et, pour la première fois, un déchirement se faisait dans cette âme passionnée sans le savoir.

Il gagna les bords d'un étang paisible, couvert de lentilles d'eau d'un vert clair, de macres épineuses et noisettes, de feuilles de nénuphars largement étalées, au-dessus desquelles s'élevaient les grands calices des nymphéas blancs. De vieux arbres étendaient au-dessus de l'étang, l'écheveau de leur ramure qui noyait, dans une ombre discrète, les fleurs des iris bleus ou jaunes, des quenouilles d'un violet clair et les bouquets carmin pâle des plantains de marais.

Tout était repos et mélancolie, dans ce coin du parc. Les oiseaux mêmes mettaient des sourdines à l'éclat de leur gosier quand ils chantaient dans les ramures des saules séculaires, plongés dans l'eau la verdure grêle de leur feuillage.

On était bien là pour rêver et pour pleurer. D'instinct Henri avait couru vers ce coin de verdure, dont l'ombre épaisse versait le calme à la tête enfiévrée, au cœur agité de battements trop violents.

Lorsqu'il était enfant, et que l'abbé Chaumont lui donnait une leçon trop difficile à apprendre, il s'y rendait en courant, et se couchait dans les grandes herbes, fermait les yeux, oubliait son livre, ne voulant songer, ni aux remontrances que lui adresserait son précepteur, ni à la peine qu'il ferait à sa mère. Il respirait le parfum des herbes froissées, il jouait avec les insectes cachés dans les fleurs, l'écouait les oiseaux. Le monde disparaissait pour lui avec ses devoirs, ses obligations. La nature le prenait et le berçait dans ses bras comme un enfant sauvage qui, loin d'elle, ne pouvait vivre. Henri restait là des heures entières. Dès qu'on s'apercevait de son absence au château, on envoyait les domestiques à sa recherche ; mais Henri n'avait garde de répondre aux voix qui l'appelaient. Il se dissimulait dans les herbes les plus hautes, les plus épaisses, laissant passer près de lui ceux que Mme de Civray envoyait à sa poursuite.

— Henri, deviendrais-tu égoïste ? — Je ne le crois pas. Mais enfin nous vivons en paix, recueillis dans un cercle intime qui ne m'a jamais paru trop étroit, et voilà que tu y introduis une étrangère... Si j'avais été seul à ces côtés, j'aurais compris, à la rigueur, que tu te trouvasse isolée durant mes courtes excursions et mes longues chasses... Mais tu es Jeanne, dont la compagnie est si douce, l'entretien si sage. Elle connaît les goûts, elle aime les pauvres ; que te faut-il de plus ?

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anoussier m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presqu'incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien ! Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presqu'incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

LES BOUTEILLES qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. F. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire. 16 déc. No 56, 58 et 60 Rue Murray

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire. Ottawa, 18 déc. 1884.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 21 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avez le plus grand assortiment, les meilleurs valours, et le plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES

Chevaux AGENCE A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS - Les médecines ci-dessus, si efficaces, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

LA PROTECTION SANS EGALITE ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commanes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la compagnie feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

Le Monde Poétique REVUE DE POESIE UNIVERSELLE ABONNEMENT : 18 fr. par An BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS 18 fr. par An LE MONDE POETIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 Juin 1884) Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des études accompagnées de textes en toutes langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avoir de débiter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix la rend accessible à toutes les bourses. Le Monde Poétique est devenu un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS Médication de l'ASTHME Par la Poudre de Cléry Dépôtaires à Québec : D'É. MORIN & C^e, Pharmaciens-Ophtalmes, 814, rue Saint-Jacques.

LA VOIE LA PLUS COURTE. ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. 4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.

LA PROTECTION SANS EGALITE ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines de vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commanes. Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la compagnie feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

Dr ALFRED SAVARD BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. - Boîte 68, 24 Nov. 1883

L'ORGANISME DE L'HOMME Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artificiellement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et géniteur. SES REMÈDES GUBERISSENT Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. Les GRATIS

On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada. HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divors symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin digne qualifié. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 84 Jan

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapisserier VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY, No 538 rue Sussex, Ottawa, 12 mai 1885 - la

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884

LES FAITS DU JOUR

On a découvert près de Port Colborne, une source de gaz naturel, suffisante pour éclairer toute la ville.

Une étrange maladie du cerveau fait des ravages considérables dans la partie nord-ouest de la Georgie.

Quarante Allemands ont été expulsés de la Russie. Plusieurs autres se font naturaliser pour éviter de subir le même sort.

Plusieurs Sœurs qui ont été chassées de Mantevideo par le président Santos sont arrivées à Buenos Ayres en route pour le Chili.

M. et madame Lock-roy, accompagnés de Georges et Jeanne Hugo, ont été s'établir à Hauteville House, dans l'île de Guernesey.

Le grand philologiste allemand George Curtus est mort. Il était le frère du Prof. Ernest Curtus, helléniste distingué.

Le docteur Meltkafé, de Kingston, Ont., a été grièvement blessé par un fou furieux, pendant une visite à l'asile des aliénés de cette ville. On désespère de le sauver.

Une dépêche de Winnipeg dit que si Manitoba est favorisé d'une température chaude pendant un mois, sans pluie et gelée blanche, il pourra compter sur une magnifique récolte de blé et d'orge.

Si l'on en croit une dépêche transmise de Rome le 30 juillet, au Gaulois, Mgr Galemberti, directeur du Moniteur de Rome, ayant été nommé secrétaire de la Congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires, Léon XIII aurait décidé de supprimer le journal.

En 1884, le choléra a enlevé 12,000 personnes en Italie, 8,000 en France, 1,000 en Espagne et 2,000 ailleurs, soit en tout 23,000.

Cette année, en Espagne seulement, il a déjà coûté la vie à 35,000 et a fait son apparition en France et en Portugal.

Québec prépare une brillante réception aux visiteurs attendus de France, ces jours-ci. L'une des particularités de la démonstration sera le nombre inusité de drapeaux tricolores dont la cité de Champlain sera pavée. Il y en aura à toutes les fenêtres.

Le prince de Battenberg, mari de la princesse Béatrice, est aussi pauvre que puisse l'être un prince, à moins d'être Espagnol et Castillan. C'est chose avérée, paraît-il, qu'il n'a pas plus de 300 livres de rente, ce qui est une véritable misère quand on porte couronne.

Une dépêche de Chine annonce que durant le mois de juillet dernier, une inondation terrible a eu lieu dans la province de Canton. Des milliers de personnes se sont noyées et les récoltes de riz et de soie sont entièrement détruites. L'inondation a été causée par la rupture d'une digue, à 14 milles de Canton. Une grande partie du pays et toute la ville de Canton sont sous l'eau.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield, 3 juin

Les journaux français font des commentaires sur la découverte récente d'un grand nombre d'espions allemands dans les différents ports de France. On dit que le gouvernement a décidé d'ordonner que tous ceux que l'on reconnaît comme espions soient expulsés de France.

M. de Bismark se préparerait-il par hasard à renouveler la sanglante tragédie de 1870. Il pourrait bien ne pas avoir tous les atouts dans son jeu cette fois-ci.

Un cas de picotie vient de se déclarer à Toronto. La contagion aurait été apportée par une famille de Montréal, il y a une douzaine de jours. Aucun membre de la famille n'est atteint de la contagion avant le départ de Montréal, et l'on suppose qu'elle leur a été communiquée dans une voiture de place en se rendant à la gare Bonaventure. Les plus grandes précautions ont été prises pour empêcher le fléau de se propager.

Le drame qui s'est déroulé dernièrement sur l'intercolonial menace d'être exhumé et de donner lieu à de nouvelles procédures. Il paraît que le nommé Kerr, qui s'est suicidé, avait une assurance d'environ \$22,000 sur sa vie. Les personnes qu'il avait volées tiennent sans doute à établir qu'il ne s'est pas suicidé mais qu'au contraire il a été assassiné, ce qui leur permettrait peut-être de rentrer dans leurs fonds. En conséquence, elles ont envoyé à Québec l'avocat Marsh flanqué d'un sténographe, pour entrevoir tous ceux qui ont figuré d'une manière ou d'une autre dans cette affaire, ainsi qu'une copie du procès-verbal de l'enquête.

BUFFALO BILL

Buffalo Bill et sa troupe sont arrivés à Ottawa samedi et ils ont planté leurs tentes sur les terrains athlétiques dans le voisinage de la gare du Canada Atlantique.

C'est sans contredit la plus extraordinaire et la plus intéressante exhibition qui ait jusqu'à ce jour visité la capitale et une foule immense de curieux n'a cessé de se presser au alentours de son campement toute l'après-midi hier et encombraient toutes les rues dans lesquelles a défilé la procession ce matin.

Il y a eu une première représentation cette après-midi et l'assistance qui était énorme est sortie de ce spectacle pleine d'admiration et toute ébahie des mille et une choses inédites et attrayantes dont elle a été témoin.

Buffalo Bill et sa troupe initient leurs visiteurs à tous les détails de la vie si pleine de pleins et de vives émotions, de dangers effroyables, de cruautés sauvages du Far West.

Durant quelques heures, le spectateur, transporté en plein pays de sauvagerie, se demande s'il n'est pas le jouet d'un affreux cauchemar, tant les scènes qui se déroulent sous ses yeux sont rendues avec naturel et perfection.

Aussi, à tous ceux qui veulent apprendre ce qu'a été la vie des premiers colons du pays, quels dangers horribles ils ont courus, à tous ceux qui veulent connaître ce qu'étaient récemment encore le Far West, nous disons : Allez voir Buffalo Bill et son Ovest-Savage.

La presse montréalaise nous apprend que Buffalo Bill a reçu une adresse du maire de Montréal, et cela est le plus bel éloge que l'on puisse faire de l'homme et de son entourage.

ECHOS DE RÉGINA

Le colonel Richardson a prononcé vendredi les sentences suivantes contre les prisonniers de Régina qu'il a divisés en quatre classes :

Condamnés à sept ans de pénitencier :—Alexander Cayen, Maxime Dubois, Philip Guardupuy, Maxime Lépine, Philip Garnet, Pierre Vaudin, Pierre Henry, Albert Monkman, Pierre Parenteau, James Sheark et Baptiste Vandal. Condamnés à trois ans :—Alexander Fisher, Pierre Guardupuy et Moïse Ouellet.

Condamnés à un an de détention dans la prison de Régina :—Joseph Arcand, Ignace Poitras, père, Ignace Poitras, fils et Moïse Parenteau.

Acquittés jusqu'à nouvel ordre :—Joseph Deforme, Alexandre Laberbarde, Joseph Pilon, Baptiste Rocheleau, P. Tourand.

La Cour s'est ajournée à aujourd'hui.

ALLONS Y TOUS

La société St Vincent de Paul va faire son excursion annuelle à Thurso, mercredi, le 19 courant, et nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à y prendre part et à y conduire leurs familles.

Le voyage promet d'être charmant et les bénéfices sont destinés aux œuvres de la charité.

Les repas seront fournis par les organisateurs de l'expédition à 25 cents par tête, mais chacun devra se grêr d'un couteau et d'une fourchette.

Allons-y tous.

COURRIER DE HULL

Hier après la grand-messe, il y a eu une nombreuse assemblée à la salle du marché à Hull. Plusieurs orateurs ont plaidé avec beaucoup de verve et d'éloquence la cause de Riel, et des résolutions ont été adoptées unanimement demandant la commutation de la sentence prononcée contre lui. L'assemblée a eu un plein succès et nous osons espérer qu'elle aura bon effet.

L'on a commencé à réparer le pont du cimetière à Hull. Avant quinze jours, les travaux seront complètement finis. Ayant examiné d'une manière toute spéciale les ouvrages faits, nous avons raison de croire qu'ils donneront satisfaction au public en général.

Dans le township d'Alfred, il y a une magnifique propriété à vendre, comprenant 100 acres de terre dont 60 en état de culture. Le terrain est excellent et est grêé d'un bon stock d'animaux. La terre vaut à elle seule au moins \$1500, et la propriété offre tout, terre, récolte, moisson et instruments aratoires, pour ce prix.

LE MONDE ET LA VILLE

Les rapports qui nous arrivent de Duncanville font tous de grands éloges des apparences de la récolte. Les grains sont magnifiques et malgré que les derniers orages les aient jetés par terre en certaines localités, ils promettent un rendement de beaucoup supérieur à la moyenne des années passées.

Cash, le renommé pugiliste mont-réalais, offre de payer \$50 à tout homme de moyenne pesanteur qui lui résistera durant six assauts consécutifs. Il se prépare, nous dit-on, à visiter prochainement Ottawa. En avant la bataille !

Les jeunes Shamrocks, de Montréal, doivent venir lutter contre les Mets, de cette ville, samedi. Le tournoi aura lieu aux terrains athlétiques.

Il y aura représentation au Grand Opéra, mercredi soir le 26 courant, au bénéfice des frères Gorman. L'entreprise est sous le patronage du major-général Middleton, et plusieurs amateurs bien connus lui ont promis leur concours.

On se prépare, paraît-il, à faire une véritable terreur de chiens qui ne paient pas taxes. Avis à qui de droit.

Plusieurs excursionnistes se sont rendus à Grenville à bord du Princess samedi. Le voyage a été charmant et tous se sont grisés à qui mieux mieux de grand air et des agrestes beautés qu'offre le cours de l'Ottawa.

Grand nombre de citoyens et de citoyennes d'Ottawa ont planté leurs tentes à Hogsback et à Kettle Island. Ils jouissent là de la vie la plus champêtre qui se puisse désirer, se livrant à la pêche, à la chasse ou flânant sous les clairs rayons du soleil, quand soleil il y a.

Le fameux étalon sir William Wallace, propriété de Tom Walsh, est mort à Richmond vendredi. Ce cheval était évalué à \$4,000.

La police a commencé à faire une chasse vigoureuse aux flâneurs de la rue Sparks, samedi soir. Bravo !

Ottawa n'a pas une station de police convenable et ses gardiens de la paix sont misérablement logés. Ne pourrait-on pas suivre un peu l'exemple de Montréal qui se prépare à consacrer \$10,000 pour ériger une bâtisse destinée à l'usage d'une section seulement de sa force policière ?

La société de St Vincent de Paul fera son excursion annuelle mercredi, 19 courant, à Thurso. Nous ne saurions trop encourager toutes les familles à prendre part à cette expédition qui leur offrira de joyeux passe-temps tout en leur faisant accomplir une œuvre de charité. Le voyage va être sous la conduite de M. le grand vicaire Routhier, dont le zèle pour toutes les œuvres pieuses est si bien connu.

Les écoles des campagnes ouvrent leurs classes aujourd'hui. Si le temps frais continue, les élèves vont avoir beau à reprendre leurs études.

La retraite des jeunes filles qui a eu lieu la semaine dernière à la Basilique sous la direction de MM. les abbés Campeau et Plantin s'est terminée hier matin par une messe durant laquelle toutes les retraîtantes ont fait la Sainte Communion. Il y a eu musique par Mlle Morency, et Mlle Valéda St-Jean nous a donné encore une fois occasion d'admirer sa jolie voix.

Ne pas oublier l'excursion de la société St Vincent de Paul à Thurso, mercredi, 19 courant. Les parents devraient tous y conduire leurs enfants.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord des chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McKee & Cie, rue Sparks.

La troupe de Buffalo Bill a été l'objet de la curiosité générale hier. Dans l'après-midi, une foule immense s'est rendue aux terrains Athlétiques pour visiter le campement du célèbre roi du Far West.

On vient de prendre des arrangements définitifs au sujet d'une nouvelle rencontre qui aura lieu le 20 courant à Pembroke entre les Mets d'Ottawa et le club de Brockville. La lutte promet d'être des plus intéressantes.

L'armée du salut vient de faire l'acquisition de deux violons et d'un violoncelle. On peut s'attendre chaque soir à un véritable déluge cacaphonique après ce temps-ci.

Aujourd'hui, troisième lundi du mois, le conseil s'assemblera à la salle de l'Hôtel de Ville à l'heure ordinaire de ses séances. Jamais de mémoire d'homme nos échevins n'ont siégé aussi souvent que cet été.

Les vrais amis sont toujours les Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House". Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Les funérailles du jeune Côté, mort sous les pénibles circonstances que nous avons déjà racontées, ont eu lieu hier. Le cortège funèbre était l'un des plus considérables que nous ayons vu de longtemps. Les cérémonies à la Basilique furent très-imposantes, puis la foule accompagna les restes du regretté défunt jusqu'au cimetière Notre-Dame où s'est fait l'enterrement.

Le steamer Welshman est arrivé hier de Montréal où il retourne au jour d'hui. Le Steamer Ida est aussi parti ce matin pour le même endroit.

Un jeune garçon du nom de Harvey, dont la famille réside dans la rue Queen, s'est fait fracturer une jambe samedi dernier après-midi, dans le parc Lansdowne. Pendant une courte absence de M. St George, ayant grimpé sur le rouleau dont ce dernier se servait pour niveler la piste du parc, il tomba sous le lourd instrument et eut la jambe cruellement mutilée. M. St George le renvoya conduire immédiatement chez ses parents en voiture.

La coque du steamer Peerless va être prochainement arenée à Ottawa et l'on commencera de suite à reconstruire ce bateau qui a été si inopinément détruit par un incendie il y a quelque temps.

COUR DE POLICE

[Présidence des échevins Durocher et Heney]

Ottawa, 17 août. Charles Poulin, trouble de la paix, \$1 d'amende et \$1 de frais.

John Ardell, ivresse, \$10 d'amende et \$2 de frais.

T. Levesque, ivresse, cause renvoyée.

G. Ellis, désordre, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Cornelius Kennedy, batterie, cause remise à mercredi.

John O'Leary, pour garder des volailles sur ses prémisses, cause remise à une semaine.

H. Deschamps, trouble de la paix, acquitté.

Aux pèlerins et au public en général

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIER, l'apothicaire, rue Sussex.

AFFAIRE de la SUCCESSION MANTHA

AVIS est par le présent donné qu'un dividende sur les réclamations qui existent contre la succession Mantha sera payé par le soussigné sur présentation à lui faite de telles réclamations mercredi, le 19 courant.

Daté ce 15 août, A. D. 1885.

O. A. ROCQUE, Agent de l'administrateur.

BUFFALO BILL

"Il est le Roi Universel"—GEN. E. A. CARR.

AU PARC ATHLETIQUE

D'OTTAWA, DEMAIN

Dernière Représentation,

Seulement durant l'après-midi, beau ou mauvais temps.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, RÉEL ET GRAND.

Les portes ouvertes à 1 hr. Les représentations commenceront à 2.30 p.m. La plus grande nouveauté du siècle

BUFFALO BILL'S

Le sirop est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, F.ulté de Médecine de l'Université du Collège Vierge.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Ougueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 171

1883

AVIS

Une assemblée générale spéciale de la Société de Colonisation du Lac Temiskaming aura lieu au collège St Joseph mercredi, le 19 courant, à 8 hrs. p. m. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER, Secrétaire-Trésorier.

Dissolution de Société

MM. Lépine et Béchard, ci-devant hôteliers, Nos. 25, 27 et 29 rue Murray, donnent avis au public qu'ils ont discontinué leur acte de société à compter du 4 août courant, et que M. Lépine sera à l'avenir le seul directeur de l'établissement. Tous les débiteurs de l'ancienne société devront solder leurs comptes à M. Béchard, qui, de son côté, sera chargé de solder tous les comptes dus par l'ancienne raison sociale.

SAMUEL LEPINE, J. M. BECHARD, 41.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

28 février 1885 1an

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau 1

Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

—ET—

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

SOUSSIONS POUR CHARBON

Des soumissions pour charbon adressées au président du Comité de la propriété et marquées "Soumission pour charbon," seront reçues par la Corporation de la ville d'Ottawa jusqu'à MÉR-CREDI, 19 août 1885, à quatre heures p. m., pour les quantités et les qualités suivantes de charbon :

Charbon à fournaises.....80 tonnes.

Charbon à poêle.....108 "

Charbon Chesnut.....13 "

Charbon pour feu de grille....5 "

La personne dont la soumission sera acceptée devra livrer le charbon tel que requis.

Par ordre du comité de la propriété, W. P. LETT Greffier de la Cité.

Ottawa 13 août 1885.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 RUE WILLIAM

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation de tous les professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, F.ulté de Médecine de l'Université du Collège Vierge.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Ougueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 171

1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons.

A vendre partout à 25 cts la bouteille.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terrebonne.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusement les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palais laissent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St-Jean, N.B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation du Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

D'élégants chars palais, grées de buffets et des chars-labagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à :

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 26 Mai 1885